



1949 - 1950

# L'Écho

Bulletin des Anciennes Élèves

**SAINTE-URSULE**  
Saint-Pol-de-Léon



## Sommaire

LE MOT DU DÉBUT.

---

DÉPARTS ET ARRIVÉES.

---

CARNET FAMILIAL.

Mariages—Berceaux—Deuils.

---

PROFESSIONS RELIGIEUSES.

---

GERBE DE NOUVELLES.

et Boîte aux Lettres.

---

SUCCÈS DE NOS ANCIENNES.

---

LES FINANCES.

---

UNE DATE A RETENIR.

---

PAGE A MÉDITER.

---

MISSIONS ET MISSIONNAIRES.

---

LE COIN DU PENSIONNAT.

Au fil des jours—Succès scolaires—Nos petits.

---

PROJETS EN COURS.

---

## Le mot du début

### Un mot d'excuse... Encore!

L'ÉCHO 1949 n'a pas paru.

L'ÉCHO 1950 a du retard.

L'ÉCHO 1950 est bien réduit...

L'explication de ce retard, de cette réduction, vous la trouverez à la première page du Bulletin 1948, celle qui s'intitule : « PRÉSENTATION ».

Les circonstances sont restées les mêmes : l'emploi du temps est encore très chargé, les finances ne se sont guère améliorées.

Voulez-vous un bulletin plus régulier ?

**1° - Aidez la rédactrice en lui fournissant articles et nouvelles.**

**2° - Aidez la trésorière en versant fidèlement votre cotisation : (200 francs par an).**

Compte Courant Postal : Institution Sainte-Ursule RENNES 27-54



## Départs et Arrivées

MÈRE MARIE CLAIRE FICHOT, MÈRE MADELEINE DU SACRÉ-CŒUR ROUSSEAU (que plusieurs ne connaissent que sous le nom de Mère Econome), et MÈRE ANSELMA passent à Rome une heureuse année de recueillement et d'enthousiasme. « Volontiers, écrivent-elles, elles prolongeraient leur séjour au-delà du temps prescrit... » Elles ont déjà vu le Saint Père deux et trois fois et ont pu bénéficier de magnifiques cérémonies à S<sup>t</sup> Pierre.

MÈRE MARIE DU S<sup>t</sup> SACREMENT GUÉFF, par contre, est redevenue Sainpolitaine depuis Juillet, de même que MÈRE MARIE CHRISTINE (Marie Jézéquel) et MÈRE MARIE DOMINIQUE (Adeline le Berre).

Neuf ans déjà, écoulés déjà depuis le temps où Marie et Adeline étaient encore élèves à S<sup>te</sup> Ursule!

MÈRE MARIE DE S<sup>t</sup> FRANÇOIS XAVIER DAVID est venue d'Heinebont à S<sup>t</sup> Pol prendre la chaire (!) de Mathématiques pendant l'absence de Mère Marie Claire. Elle apprécie, dit-on, à leur juste valeur les charmes variés du Finistère et des Finistériens.

MÈRE SAINT LOUIS ET SŒUR VICTORINE sont des nôtres depuis la fermeture, en Juillet, du Couvent et du Pensionnat des Ursulines de Rouen. Les cheveux ont blanchi et les jambes ne sont plus très alertes, mais le cœur reste toujours jeune. (1)

MÈRE MARGUERITE-MARIE fait la navette entre Dinan et S<sup>t</sup> Pol pendant le séjour à Rome de Notre Mère Econome. Elle a eu la joie de faire son Jubilé de l'Année sainte à Rome, en Décembre... Comme toutes les autres, elle a laissé là-bas une partie de son cœur.

(1) Dernière heure : M. Marguerits Marie vient de recevoir une nouvelle obédience ; elle réside désormais à Angers.

SŒUR MARIE-DOSITHÉE se rapproche de S<sup>t</sup> Pol, puisque là voilà à Dinan après un long séjour à Paris.

MÈRE MARIE PATRICK, toujours Romaine, a fait un trop court séjour de quelques semaines à S<sup>t</sup> Pol en Juillet et Août. Elle en a rapporté des souvenirs rajeunis et une malheureuse bronchite : S<sup>t</sup> Pol est un pays froid en comparaison de Rome.

Nous avons été heureuse d'accueillir dans nos murs Sœur S<sup>t</sup>-YVES, qui nous arrive de Caen et qui rend de précieux services à la sacristie où elle aide Mère Marie de Jésus.

MÈRE MARIE-HÉLÈNE (Auguste Messenger) a passé quelques semaines à S<sup>t</sup> Pol pour y subir une petite intervention et s'en remettre. L'air de la Bretagne vaut mieux que celui de Paris, tout le monde l'accorde. Les chirurgiens y surpassent sûrement leurs confrères de la Capitale.

La nouvelle adresse de M. MARIE DE LA MISÉRICORDE (Antoinette Nédélec) est : LE MENIMUR - VANNES - (Morbihan).

Celle de MÈRE FÉLICITAS : Klagenfurt - Karnten; Ursulinenkloster - Autriche.

Celle de MÈRE MARIE DE LA NATIVITÉ (Angèle Pouliquen) (collegio N. S. Des Mercès Bahia - Brésil).

## Carnet Familial

Arrêté au 31 Décembre 1950

Réparons un oubli bien bien involontaire ; l'annonce du mariage, en 1948 de :

Marie-Thérèse Sèité et Monsieur Mesguen      Saint-Pol  
Claude Stéphan et Monsieur Brinquier      Madagascar

## Mariages

### 1949

Marie-Thérèse Auffret et Monsieur Bideau - Paulette Baron et Monsieur Le Bot	Novembre, Quimper Mai, La Guerche-de- Bretagne.
Reine Béguel et Monsieur Argouac'h, Anne Cabioc'h et Monsieur Guilcher	Juillet, S <sup>t</sup> Pol. Octobre
Marguerite Coursin et Monsieur Caill Maria Creigneu et Monsieur Kerscaven	Septembre, Paris Novembre, Plouvorn
Marie-Louise Cabioc'h et Monsieur Bouteiller Marie-Thérèse Daniélou et Monsieur Morvan	Septembre, Sibiril Juillet
Marie-Thérèse Guivarc'h et Monsieur Moal Louise Hémerly et Monsieur le Grignou	Septembre Avril, Lannilis
Jeanne Hémerly et Monsieur Hénaff Marie Jacob et Monsieur Caroff	Angers Septembre
Jeanne Jacob-le-Gall et Monsieur Bléas Marguerite Kervellec et Monsieur Levaslet	Avril, S <sup>t</sup> Pol Juillet
Madeleine Kerrien et Monsieur Laurent Jeanne Kerbiriou et Monsieur Porcher	Avril, S <sup>t</sup> Pol Juillet, Lille
Marie le Vézo et Monsieur Bernard Marie-Joséphine le Rest et Monsieur Kerbiriou	Octobre, Lesneven Septembre, S <sup>t</sup> Pol
Marie le Rest et Monsieur le Gall Madeleine le Floch et Monsieur Guyader	Septembre, Paris Juillet, Pouldavid
Annick le Her et Monsieur Périsset Marie-Thérèse le Grignou et Monsieur [Quentel	Août, Paris Juillet, Lannilis
Marie-Thérèse le Sann et Monsieur Troadec Anne-Marie le Duff et Monsieur Sèité Céleste Messenger et Monsieur Pouliquen	Mai, S <sup>t</sup> Pol Novembre, Plougoum Mai, Morlaix

Christiane Mest et Monsieur Pastourel	Avril, Paris
Renée Néri et Monsieur Boisserie	Mai, Paris
Germaine Poisson et Monsieur Léna	Avril, S <sup>t</sup> Renan
Lucienne Paugam et Monsieur Mazéas	Août, S <sup>t</sup> Pol
Marie-Thérèse Paugam et Monsieur Creff	Août Paris
Yvonne Prigent et Monsieur Kerrien	Juillet, Le Havre
Madeleine Pédel et Monsieur Grall	Septembre, Morlaix
Jeanne Quéré et Monsieur Quéau	Août, Plougoulm
Marie Quéré et Monsieur Daniélou	Août, Plougoulm
Angèle Quéré et Monsieur Quéau	Juillet, S <sup>t</sup> Pol
Marie Quéré et Monsieur Prigent	S <sup>t</sup> Pol
Marie Roualec et Monsieur Bayeux	Août, Valenciennes
Pauline Sèité et Monsieur Ulmer	Mai, Paris
Janine Théréné et Monsieur Monot	Décembre, Brest
Germaine Toullec et Monsieur Jeffroy	Novembre, Morlaix

**1950**

Marie-Louise Breton et Monsieur Aubry	Avril, Quimper
Madeleine Belbéoc'h et Monsieur Guillou	Juillet, S <sup>t</sup> Pol
Michelle Belbéoc'h et Monsieur Ecochard	Novembre, Versailles
Françoise Cocaign et Monsieur Lescop	Avril, Gouesnou
Jeanne Cocaign et Monsieur Pailler	Avril, Gouesnou
Françoise Créac'h et Monsieur Paugam	Mespaul
Monique Créac'h et Monsieur Guiader	Novembre, Carantec
Annie Colin et Monsieur Sinquin	Novembre, Bannalec
Jeanne Castel et Monsieur Pilven	Décembre, Brest
Denise Delahaie et Monsieur Boyard	Septembre, Palaiseau
Marcelle Even et Monsieur le Roy	Octobre, Nizon
Marg Marie Guivarc'h et Monsieur Bernard	Avril, Carhaix
Madeleine Guéguen et Monsieur Riou	Septembre, Morlaix
Marg. Marie Gourmelon et Monsieur le Brun	Avril, Callac
Françoise Goardon et Monsieur Fustec	Décembre, Brest
Jeanne Hamon et Monsieur Minor	Avril, Morlaix
Marie Hirrien et Monsieur Rozec	Octobre, Cléder
Simone Humily et Monsieur Bodin	Septembre, Retiers
Jeanne Jacob et Monsieur Airiau	Juillet, S <sup>t</sup> Renan
Jeanne Jacob et Monsieur Ollivier	Septembre, S <sup>t</sup> Pol
Marie Le Goff et Monsieur Cuëff	Juillet, Plougoulm
Marie-Josèphe Le Verge et Monsieur Larvor	Août, Paris

Maria Le Page et Monsieur Kerdévez	Avril, Pleyben
Marguerite Le Gall et Monsieur Louarn	Juillet, Pleyben
Jacqueline Mazé et Monsieur Guivac'h	Avril, Brest
Annick Mazé et Monsieur Pochet	Avril, Paris
Geneviève Moal et Monsieur Benoit	Mai, Paris
Geneviève Ollivier et Monsieur Daniélou	Février, Chartres
Yvette Picard et Monsieur Charlot	Octobre, Paris
Claudine Pichon et Monsieur Roué	Août, S <sup>t</sup> Pol
Geneviève Quillivéré et Monsieur Grégoire	Juin, Paris
Marie-Thérèse Quéméneur et M. Talabarbon	Octobre, Roscoff
Anne Quéré et Monsieur Rabstejnek	Décembre, Rennes
Paule Rouallec et Monsieur Rogel	Juin, Ile-de-Batz
Françoise Sèvere et Monsieur le Goff	Juillet, Plougoulm
Monique Sèvere et Monsieur Cuëff	Octobre, S <sup>t</sup> Pol
Simone Scoarnec et Monsieur Botto	Décembre, Paris

Notre Dame du Vrai-Secours, bénissez, fécondez, rendez heureux les foyers de nos Anciennes, et conduisez-les tous un jour, au foyer de l'Amour éternel.

**Berceaux**

**1949**

Elisabeth ABJEAN	1 <sup>ère</sup> de Simone Castel	Santec
Jean-Pierre ADDES	1 <sup>ère</sup> de Julia Le Roux	Décembre, Villedieu
Guy BRIAND	4 <sup>e</sup> d'Euphrasie Paugam	Octobre, Pithiviers
Brigitte CALMEL	2 <sup>e</sup> d'Anne Prigent	Décembre
Elisabeth CABON	2 <sup>e</sup> de Thérèse Habasque	Octobre, Toulon
Elisabeth CORDROC'H	2 <sup>e</sup> de Marie-Thérèse Bérest	
Martine CÉVAËR	5 <sup>e</sup> de Marie Miroux	Avril, Lorient
Gilles CAROFF	4 <sup>e</sup> d'Henriette Sèvere	Avril, S <sup>t</sup> Pol
Anne-Marie et Jacqueline CRÉAC'H	4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> - jumelles de Marie Marc	Cléder
Jean COCAIGN	4 <sup>e</sup> d'Eugénie Cuëff	Janvier, Plougoulm
Alain CROUAN	1 <sup>ère</sup> de Madeleine Ribot	Juin, Gouesnou
Jeanne DANÉLOU	1 <sup>ère</sup> de Marie-Louise Poisson	S <sup>t</sup> Pol
Paul HENRY	enfant de Clotilde Abolivier	S <sup>t</sup> Pol
Pierre JESTIN	1 <sup>ère</sup> de Marie Kervennic	Juillet, Brest,

Brigitte JULLIEN	1 <sup>ère</sup> de Thérèse Bellec	Juin Brest
Patrice Kerdilès	1 <sup>er</sup> d'Yvette Bergnel	S <sup>t</sup> Pol
Patrice Kerdilès	2 <sup>e</sup> d'Angèle Gardic	Octobre Redon
Jean Le Doaré	1 <sup>er</sup> de Simone Jaffrès	Octobre Châteaulin
Nicole Le Jan	1 <sup>er</sup> d'Anne-Marie Jacq	Mai Allemagne
Jean-Claude Le Roux	1 <sup>er</sup> d'Ursule Sèité	Juin Cameroun
Christian Le Boulch	2 <sup>e</sup> de Renée Scoarnec	Décembre S <sup>t</sup> Pol
Philippe Moal	2 <sup>e</sup> de Jeanne Déroff	Décembre S <sup>t</sup> Pol
Michel Morvan	1 <sup>er</sup> de Christiane Cam	Octobre 1948 Plouénan
Germaine Marrec	2 <sup>e</sup> d'Amélie Moal	Juillet Plouvorn
Jean-Hervé Mesguen	1 <sup>er</sup> de Marie-Thérèse Sèité	Juillet S <sup>t</sup> Pol
Marie-Catherine Mériadec	6 <sup>e</sup> de Jeanne Sèité	S <sup>t</sup> Pol
Monique Moal	3 <sup>e</sup> de Jeanne Messager	S <sup>t</sup> Pol
Marie-Thérèse Nédelec	1 <sup>re</sup> de Yolande Sapin	Mai
Didier Péhuet	3 <sup>e</sup> d'Yvonne Bocher	Juillet Paris
Marie-Paule Pors	1 <sup>re</sup> de Marie-Thérèse l'Hourre	Juin S <sup>t</sup> Pol
Annick Pouchard	1 <sup>ère</sup> d'Ursule Quéménéur	S <sup>t</sup> Pol
Annick Prigent	1 <sup>er</sup> de Marie Quéré	S <sup>t</sup> Pol
Madeleine Quiviger	3 <sup>e</sup> de Renée Sévère	Octobre S <sup>t</sup> Pol
Joseph Quémener	7 <sup>e</sup> de Marie Kerdilès	Octobre S <sup>t</sup> Pol
Marie-Thérèse Riou	1 <sup>er</sup> d'Emilie Keruzec	Juin S <sup>t</sup> Pol
Odette Rioualec	2 <sup>e</sup> de Francine Le Guen	Novembre S <sup>t</sup> Pol
Jean-Charles Répichet	2 <sup>e</sup> de Suzanne Vaudoré	Juin Brest
Elisabeth Rault	2 <sup>e</sup> de Madeleine Nobis	Avril Concarneau
Hélène Stéphan	2 <sup>e</sup> de Marguerite Dorch	Septembre S <sup>t</sup> Pol
Christian et Jocelyne Furet	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> de Marguerite Fiehot	Colombes
Patrick et Christine Bellequin (jumeaux)	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> d'Anne Lozac'h	Guingamp
Louis Le Lann	1 <sup>er</sup> de Marie-Anne Nicol	Roscoff
Alain Le Duff	1 <sup>er</sup> de Marie-Thérèse Gallou	Roscoff
Bernard Le Nan	3 <sup>e</sup> d'Alice Castel	S <sup>t</sup> Pol
Josianne Le Jar	3 <sup>e</sup> d'Yvonne Kerguillec	S <sup>t</sup> Pol
Jacques Mesmeur	3 <sup>e</sup> de Marie Léa	Brest
Jeanne Pédén	2 <sup>e</sup> de Jeanne-Louise Pennors	Plouescat
Jean-Yves Péron	1 <sup>er</sup> d'Anne-Marie Monot	Sibiril
Marie-Thérèse et Christianne Stéphan	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> d'Anne-Marie Gallou	Roscoff
<b>1950</b>		
Chantal Avice	5 <sup>e</sup> de Renée Kerrien	Janvier Champigny sur Marne
Jean-Louis Auffret	3 <sup>e</sup> de Jeanne Jézégabel	Paris
Pierre Bérest	2 <sup>e</sup> d'Odile Mailloux	Mars Brest
Jean-Yves Boutouiller	1 <sup>er</sup> de Marie-Louise Cabioch	Octobre Cléder
Michel Bernard	1 <sup>er</sup> de Marie Le Vézo	Novembre Lesneven
Bernard Creff	1 <sup>er</sup> de Marie-Thérèse Paugam	Mai Paris
Henri Caroff	2 <sup>e</sup> de Marie-Denise Caroff	Février Brest

Anne-Marie Cabioch	1 <sup>er</sup> d'Agnès Chaplain	Juin Roscoff
Marie Caroff	5 <sup>e</sup> d'Henriette Sévère	Octobre S <sup>t</sup> Pol
Anne-Marie Caill	1 <sup>er</sup> de Marguerite Coursin	Juillet Paris
Joëlle Créach	5 <sup>e</sup> de Louise Gardic	Octobre S <sup>t</sup> Pol
Jean Chateau	5 <sup>e</sup> de Jeanne Poisson	Octobre Morlaix
Annick Castel	4 <sup>e</sup> de Marie Fournis	Novembre Roscoff
Françoise De Bonviller	5 <sup>e</sup> de Monique Bagot	Février Roscoff
Anne-Marie Daniélou	1 <sup>re</sup> de Jeanne Jacob	Cléder
Hervé Daniélou	1 <sup>er</sup> de Geneviève Ollivier	Décembre Chartres
Marie-Louise Fléch	3 <sup>e</sup> d'Anne Marie Jacob	Septembre S <sup>t</sup> Pol
Annie Geffroy	3 <sup>e</sup> de Pauline Colin	Juin Bannalec
Joël Guéna	2 <sup>e</sup> de Jeanne Rohel	Janvier Rennes
Jean-Claude Hénaff	1 <sup>er</sup> de Jeanne Hémerly	Angers
Alain Jouval	4 <sup>e</sup> de Marie Quéguiner	Juillet Arles
Pierre Julien	2 <sup>e</sup> de Thérèse Bellec	Septembre Brest
Maryvonne Kerrien	1 <sup>er</sup> d'Yvonne Prigent	Mai Le Havre
Marie-Claude Kerbrat	1 <sup>er</sup> de Pauline Fiehot	Janvier La Varenne
Maryse Kerdilès	2 <sup>e</sup> d'Yvette Bergnel	Mai S <sup>t</sup> Pol
Anne-Hélène Le Bot	1 <sup>er</sup> de Paulette Baron	Mars La Cuerche
Alain Le Grignou	1 <sup>er</sup> de Louise Hémerly	Mars Lannilis
Jean-François Le Méné	2 <sup>e</sup> de Louise Chopier	Mars S <sup>t</sup> Tropez
Marie-Catherine Laurent	1 <sup>er</sup> de Madeleine Kerrien	Janvier S <sup>t</sup> Pol
Michel Léna	1 <sup>er</sup> de Germaine Poisson	Janvier S <sup>t</sup> Renan
Annick Le Brun	3 <sup>e</sup> d'Annick Quémener	Mai S <sup>t</sup> Pol
Gilbert Levaslot	1 <sup>er</sup> de Marguerite Kervellec	Février
Monique Le Fur	1 <sup>er</sup> d'Odile Théréne	Janvier Auray
Monique Le Jeune	2 <sup>e</sup> de Marie Cabioch	Mars Roscoff
Maryvonne Lesbros	2 <sup>e</sup> de M. Louise Albertini	Mai Plan-de-Cuques
Christian Le Jan	2 <sup>e</sup> d'Anne-Marie Jacq	Juin Brest
Claudine Le Roux	3 <sup>e</sup> d'Yvonne Sèité	Septembre Plouguerneau
Dominique Le Roux	2 <sup>e</sup> d'Ursule Sèité	Juillet Cameroun
Jean Lintanf	4 <sup>e</sup> de M. Madeleine Bozellec	Décembre Morlaix
Marie-Madeleine Mesquen	2 <sup>e</sup> de M. Thérèse Sèité	Juillet S <sup>t</sup> Pol
Bernard Moal	9 <sup>e</sup> de Jeannie Kerbirou	Mai S <sup>t</sup> Pol
Joseph Moysan	3 <sup>e</sup> d'Angèle Moal	Mars Lanvollon
Dominique Mériadec	7 <sup>e</sup> de Jeanne Sèité	Juillet S <sup>t</sup> Pol
Claudine Mazéas	1 <sup>er</sup> de Lucien Paugam	Octobre S <sup>t</sup> Pol
Bernard Mongot	1 <sup>er</sup> de Janine Théréne	Décembre Brest
Marie-Thérèse Pouliquén	1 <sup>er</sup> de Cécile Messager	Avril Morlaix
Dominique Porcher	1 <sup>er</sup> de Jeanne Kerbirou	Octobre Lille
Henri Péron	3 <sup>e</sup> de Jeanne Le Bâtard	Juin Morlaix
Marie-Claire Prigent	3 <sup>e</sup> de Catherin <sup>e</sup> Cuëff	Novembre S <sup>t</sup> Pol
Marie-Annick Pochet	1 <sup>er</sup> d'Annick Mazé	Décembre Paris
Renée Quiviger	4 <sup>e</sup> de Marie Sévère	Avril S <sup>t</sup> Pol
Eugène Argouac'h	4 <sup>e</sup> de Joséphine Tréguer	Mespaul
Bernard Bellec	2 <sup>e</sup> de Jeanne-Marie Cléach	Henvic
Marie-Elisabeth Cochain	2 <sup>e</sup> d'Isabelle Cuëff	Tréizidé
Huguette Hamon	2 <sup>e</sup> de Pauline Combot	Taulé

Raymond GUIVAC'h	1 <sup>er</sup> de Marie Son	S <sup>t</sup> Pol
Célestin LE JEUNE	1 <sup>er</sup> de Marie Cabioc'h	Roscoff
Annick LE BOUDEC	3 <sup>e</sup> d'Antoinette Salaün	S <sup>t</sup> Brieuc
Gilbert PERSON	2 <sup>e</sup> de Catherine Combot	S <sup>t</sup> Pol
Marie-Hélène PRIGENT	1 <sup>er</sup> de Marie Quéré	S <sup>t</sup> Pol
Jean-Yves SÉVÈRE	1 <sup>er</sup> de Marie Paul	S <sup>t</sup> Pol
Claude PELLETER	3 <sup>e</sup> de Marie Le Rest	S <sup>t</sup> Pol
LAISSUS	2 <sup>e</sup> de Denise Jaffrès	S <sup>t</sup> Pol
Anne-Marie QUÉAU	1 <sup>er</sup> d'Angèle Quéré	Avril Plouvien
Michel QUENTEL	1 <sup>er</sup> de M. Thérèse Le	Gri-Juillet Lannilis Ignou
Bernadette QUÉGUINER	2 <sup>e</sup> d'Anna Jacob	Décembre S <sup>t</sup> Pol
Annick RORMORDUC	2 <sup>e</sup> d'Yvonne Merrien	Janvier Quimper
Jacques RIOU	1 <sup>er</sup> de Jeanne Quéré	Août Plougoulm
Jacques ROLLAND	4 <sup>e</sup> de Gabrielle Bizien	Avril Landivisiau
Michèle RÉPICHET	3 <sup>e</sup> de Suzanne Vaudoré	Novembre Brest
Bernadette SALAUN	4 <sup>e</sup> d'Hélène Dorval	Mars Quiberon
Marie-Claude TROADEC	1 <sup>er</sup> de M. Thérèse Le Sann	Juillet S <sup>t</sup> Pol

Ne sois pas seulement une pâle copie  
**Du visage divin que ton front réfléchit**  
 Sois un saint, chaque jour fais ton âme plus belle,  
 Plus sereine, plus haute et reproduis en elle  
 Les vertus, les grandeurs et l'amour de ton Dieu.

Ch. Lemercier

## Deuils

1949

Mère Marie Berchmans	
Sœur Anna de S <sup>t</sup> Joseph Floch — Religieuse de S <sup>t</sup> Joseph de Cluny	Brest
Madame Autret, mère de Marie, Anne, Eugénie	S <sup>t</sup> Pol
Monsieur Autret, père d'Anne-Marie, élève actuelle	Brest
Yvonne Créac'h	S <sup>t</sup> Pol
Madame Corre, mère de Thérèse, de Suzanne	Landivisiau
Madame Coat, mère de Marie (M. Marie de S <sup>t</sup> Jean)	Pleyber - Christ
Madame Chapalain	Ile-de-Batz

Monsieur Cabioc'h, père de Marie-Thérèse	Roscoff
Madame Coëff, mère de Jacqueline, élève actuelle	Roscoff
Monsieur Dorch, père de Marguerite et Georgette	S <sup>t</sup> Pol
Monsieur Jacq, mari de Colette Herry, frère de Gilberte	S <sup>t</sup> Pol
Madame Evillard, mère de M. Anne de Jésus, de Thérèse	S <sup>t</sup> Pol
Madame Kervellec, mère de Jeanne	S <sup>t</sup> Pol
Monsieur Kerrien, père de Marie Louise	Landivisiau
Monsieur Kerandel, beau-frère de Mère Saint-Angèle	Plouescat
Madame Lemoine, belle-mère de Madame Lemoine (A. Lavallou)	Maël-Carhaix
Madame Lelièvre, mère de Louise (Madame Fah)	S <sup>t</sup> Pol
Julie Moal	S <sup>t</sup> Pol
Madame Pochard, mère de Mathilde et Félicité	Brest
Madame Rolland, mère de M. Marguerite-Marie et de Paulette (M <sup>me</sup> Pille)	Quimperlé
Madame Quéré (Hélène Roué), mère de Marie	S <sup>t</sup> Pol
Monsieur le Rest, père de Marie et mari de Thérèse Caroff	S <sup>t</sup> Pol
Monsieur Guillou, mari d'Henriette Séité	Landivisiau
Monsieur Monot, père d'Anne-Marie et de Thérèse	Sibiril
Madame Pennors, mère de Jeanne-Louise	Locquénolé
Jeanne Roué	Locquénolé
Monsieur Robin, mari d'Olive Prigent	
Anne Roignaut	Cléder
Monsieur Sévère père de Mère Marie de l'Immaculée	Plougoulm
Monsieur Tilly, frère de Mère Marie de Gonzague	Maroc
Madame Tilly, mère de Mère Marie de Gonzague	Lille
Monsieur Thomas, père de Mère Marie de S <sup>te</sup> Anne	Hennebont

## Petits Anges

Gilles le Ménéec - 8 mois - enfant de Louise Chopier	Brest
Elisabeth Répichet - 18 mois - enfant de Suzanne Vaudoré	Brest
Jean Cocaign - 7. heures - enfant d'Eugénie Cuëff	Plougoulm

1950

Madame Bagot	St Pol
Monsieur Basile, père d'Angèle	Rouen
Anne-Marie Bahic	Saint-Pol
Monsieur Caroff, frère de M. Thérèse	Saint-Pol
Monsieur Combot, frère de Marie-Thérèse	Saint-Pol
Monsieur Créac'h père d'Euphrasie, Célestine, Adèle, Yvonne (Kerc'hoant)	Saint-Pol
Monsieur Evillard, père de Mère Anne de Jésus	Saint-Pol
Madame Guillerm (Marie Kerbiriou), mère de Michelle	Saint-Pol
Monsieur Hily, père de Jeanne Suzanne-Geneviève	Saint-Pol
Monsieur Jourden, père d'Eugénie	Saint-Pol
Monsieur Kerroc'h, père d'Anne-Marie (M <sup>me</sup> -Guerch)	Saint-Pol
Monsieur Kerdilès, mari de Célestine Quéménéur	Roscoff
Madame Kerbiriou (Kergoff), sœur de Sœur S <sup>t</sup> Roch	Saint-Pol
Pélagie le Jeune	Sibiril
Madame l'Hostis, mère de Pauline et Anne-Marie	Saint-Pol
Monsieur Mondot, père de Marie et Marguerite	Saint-Pol
Monsieur Robert, père de Madeleine	Saint-Pol
Jeannette Simon - 6 ans - élève de 11 <sup>ème</sup>	Tunisie
Monsieur Tanguy, mari d'Henriette Kerbiriou	Saint-Pol
Monsieur Tanguy, père de Madame Jourden	S <sup>t</sup> Thégonnec
Monsieur Urien, père d'Anne-Marie et Marie-Pierre	Bordeaux
Madame Young (Renée Créac'h)	

Petits Anges

Guy Briand, quelques mois, enfant d'Euphrasie Paugam	Pithiviers
Laissus, quelques heures, enfant de Denise Jaffrès	Saint-Pol

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

---

Professions Religieuses

Profession Perpétuelle :

MÈRE ANGÈLE DE JÉSUS (Anne Messenger)  
Ursuline de l'Union Romaine — Saint-Pol

MÈRE MARIE DE SAINT JOSEPH (M. Th. Berthélémy)  
Ursuline de l'Union Romaine — Motlaix

SOEUR MARIE ÉLISABETH (A. M. le Sann)  
Trappistine — Auray

SOEUR ANNE-THÉRÈSE Marie Boutouiller (de Mespaul)  
Sœur de Jésus au Temple de Vernon.

SOEUR MARIE-BERNADETTE, Marie le Bihan (de Plouvorn)  
Bénédictine du Calvaire — Landerneau

Profession temporaire :

MÈRE MARIE-HÉLÈNE (Augustine Messenger)

MÈRE MARIE-BRIGITTE (Anne-Marie Pouliquen)  
Ursulines de l'Union Romaine — Dinan

---

«Aimer le Christ, c'est le préférer. Et qui dit préférence laisse entendre des hésitations, un dur débat, parfois un arrachement... L'amour n'est jamais le repos. Car la religion du Christ ne se ramène pas à un système de limitations, de préservations, de défenses... Elle vous invite à l'amour essentiel et comporte... le don total.»

Mauriac



## Gerbes de Nouvelles

Denise CASTEL, après avoir décroché en juillet, son dernier certificat de Licence ès-sciences, a été élevée au rang de Professeur de Sciences expérimentales, philo et seconde à Quimper.

Le cadre seul est nouveau pour Denise, qui compte déjà à son actif, de nombreuses années d'enseignement.

Marie-Louise LAURENT et Annie TRICHET goûtent, depuis un an, la première à Angers, la seconde à Rennes, les charmes et les labeurs de la vie estudiantine. Saint-Pol les retrouve aux vacances.

Renée QUÉRÉ est monitrice d'enseignement ménager à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, à Brest.

Monique BARON et Marie-Thérèse THOMAS complètent depuis octobre, à Sainte-Ursule, leur formation de futures maîtresses de maison. La couture à ses charmes après les années d'étude, n'est-ce-pas?

C'est aussi ce que pensent Monique le VERGE et Jacqueline AUTRET en taillant et cousant, sous la compétence de Mère Marie de Saint-Joseph, lingerie et vêtements d'une élégance qui fait rêver.

DAPHNE envoie d'Oxford, sa nouvelle résidence depuis son mariage, avec ses vœux de Noël et de Nouvel an, ceux de « Mike » son mari, et Pénélope, Anne et Barbara Georgina, ses enfants. Mais elle oublie de donner son adresse.

Anne-Marie GRAVERAN vit des souvenirs emportés de son voyage à Rome et en Italie, en septembre, et demande à participer, sur son argent de poche, aux largesses faites traditionnellement par les élèves de Sainte-Ursule, à des familles déshéritées, à l'occasion de Noël et de Pâques. Une grosse offrande accompagne cette proposition.

Henriette Bosson a quitté Landivisiau pour Châteaulin où son père a été nommé Directeur du Crédit Lyonnais. Elle regrette les bonnes amitiés de «Landis...» et spécialement celle de son «alter ego» Marie-Louise KERRIEN

Annie SAUNIER passe en voyages intéressants et instructifs les vacances que lui laisse sa situation de Rédactrice à la Sécurité sociale : Namur et la Belgique en 1949 ; Rome et l'Italie en 1950. Quels sont les projets pour 1951 ?

Joëlle TRICHER est devenue, depuis décembre, maîtresse d'Internat à Pontivy après une heureuse année passée en Angleterre ; elle y serait restée volontiers. Ses nouvelles fonctions ne lui plaisent qu'à moitié. «J'ai déjà l'impression d'étouffer, dit-elle ; encore si je donnais quelques heures de cours...»

Marie le GOASDUFF est à la tête de près de cinquante garçons du Cours élémentaire, à l'école des Frères de Saint Pol. Elle a pris goût à la tâche et aime ses «gars».

Jeanne QUIVIGER a commencé des études d'infirmière à Cherbourg. Elle rencontre parfois Monique BROUSTAIL qui a gardé la nostalgie de la Bretagne en général, et de l'Île-de-Batz en particulier.

Andréa MAGLEI est, depuis deux ans, maîtresse d'internat à Brest, et prépare en même temps une licence d'Espagnol.

Célestine CRÉNECH (Révérende Mère Marie Gertrude) quitte l'Angleterre où elle était provinciale depuis 3 ans pour une nouvelle obédience... Honolulu.

Jeanne TANGUY, toujours infirmière de la marine, est partie pleine d'enthousiasme pour l'Indochine, d'où elle doit ramener malades et blessés. Pendant plusieurs mois elle fera ainsi la navette entre Saïgon et Toulon.

Michelle GOETIERE prépare une licence d'Anglais et se familiarise en Angleterre avec le doux (!) accent du pays.

Jeanne LE JEUNE a fait une année d'enseignement à Aulnay-sous-Bois, et se trouve actuellement à la tête d'une classe enfantine dans une école libre de Conches dans l'Eure.

Marie-Thérèse LE PARC est une des heureuses anciennes qui ont pu profiter de leurs vacances pour participer en Septembre, au pèlerinage de Rome : Milan, Venise et le Lido, Florence et Fiesole, Assises, Naples et Pompéi... enfin Rome... Que de souvenirs attachés à tous ces noms, n'est-ce pas, Marie-Thérèse ?

Lucienne LARBANTEC a fait le même beau voyage pèlerinage à Pâques et Joëlle KERBRIOF, en Septembre. Le croiriez-vous ? Elles n'ont qu'un désir : revoir Rome. En attendant, elles vivent de souvenirs et... d'espoir.

Michelle NICOLAS et Annick TRIVIDIC font à S<sup>t</sup>-Pol, leur stage de pharmacie et travaillent avec courage. Nous leur souhaitons le succès en fin d'année.

Marie PRIGENT est, depuis le début de Janvier, Maitresse d'un Cours élémentaire et moyen dans une école libre de garçons de Villedieu-les-Poêles, en Normandie. L'année dernière elle a donné quelques cours à S<sup>te</sup>-Ursule pendant plusieurs mois.

Elle nous dira si elle préfère avoir pour élèves des garçons ou des filles.

Ginette LE GUEN a remplacé Madeleine GUÉGUEN (mariée), à la tête de la 9<sup>ème</sup> à S<sup>te</sup>-Ursule. Pendant deux ans elle a rempli les mêmes fonctions à Dinan. Mais, l'attrance de l'Île !...

Françoise PÉRIOU a été heureuse de retrouver la vie de famille après de longues années d'internat, coupées de trop courtes (!) vacances. Est-ce vrai qu'elle s'ennuie un peu à Plougonven ? De méchantes langues l'ont affirmé.

Josette BRANELLEC fait son apprentissage de future maman près de sa petite sœur, à la maison. Elle a le souvenir d'un heureux séjour en Angleterre et d'une malheureuse promenade en Yacht aux vacances d'été. Pas tout à fait le pied marin encore...

Marie-Louise CORRE, Anne-Marie KERROC'H, Angéline CATTOIS s'initient aux mystères de la comptabilité et exercent leurs doigts agiles sur la machine à écrire, tout en apportant, à leurs mamans, une aide appréciable dans les soins du ménage.

Marguerite LAURENT, entrée en Septembre au Noviciat des Ursulines à Dinan, y a pris l'habit le 12 Mars, entourée d'un groupe imposant de Sainpolitaines.

Anne-Marie CHAPALAIN est entrée, fin Septembre, chez les Petites Sœurs des Pauvres à Rennes.

Marcelle JAFFRÈS se remet, à la maison, d'une visite peu gracieuse que lui a faite l'hiver. Elle espère avoir le bonheur de reprendre un jour la vie religieuse chez les Petites Sœurs des Pauvres.

Marthe BIENVENUE a rejoint sa sœur Madeleine à Paris. Toutes deux occupent un poste intéressant à la Banque de France. La capitale ne leur fait pas oublier Roscoff où elles sont heureuses de se retrouver en famille pendant leurs vacances.

Brigitte POULIQUEN, toujours à Angers, y poursuit avec ferveur et enthousiasme, la préparation du Monitorat d'Enseignement ménager. «Le programme est surchargé, mais passionnant», écrit-elle, et elle demande, en précisant qu'elle ne veut pas faire de propagande, (et pourquoi pas, Brigitte?), si une élève de Ste-Ursule ne la remplacera pas à Angers l'année prochaine.

En offrant leurs vœux du nouvel an, plusieurs jeunes anciennes nous ont annoncé leurs prochaines fiançailles... Chut... N'anticipons pas. L'Echo 1951 vous apprendra leur mariage.

## BOITE AUX LETTRES

d'Yvonne PRIGENT - (Madame Kerrien)

Le Havre, 25 Août 1950

«Ma petite Maryvonne est brune comme son papa, brune avec des yeux bleus et un nez "excelsior" comme sa maman. Elle nous fait beaucoup de sourires et nous raconte beaucoup d'histoires. Elle parle une langue un peu spéciale que je comprends très bien d'ailleurs, car c'est une langue qui s'apprend avec le cœur. Son vocabulaire n'est pas très varié et se borne à des "a - reu - reu" répétés sur différents tons. Elle a fait déjà plusieurs découvertes, mais la plus belle de toutes est certainement, sa main. C'est très amusant parce que ça bouge tout le temps et surtout ça peut se sucer. Oh, ça a été un peu dur au début, car ça n'allait pas tout droit dans la bouche, mais maintenant on a trouvé la manière et, entre chaque biberon, le pouce de la main gauche, (pas celui de la main droite, il n'est pas bon) ne quitte pas la bouche. Ça n'a pas l'air de plaire à maman, mais tant pis, on a bien le temps de lui obéir... Par ailleurs, c'est une gentille petite fille très sage qui ne pleure qu'à l'heure du biberon. Il n'en a pas toujours été ainsi, car le premier mois, elle pleurait toutes les nuits. J'ai tenu bon, mais je vous assure que, parfois, j'étais bien tentée de lui donner un biberon pour la faire taire. C'est dur d'être ferme, mais les bébés prennent si vite de mauvaises habitudes : et je tiens à ce que ma fille soit bien élevée...»

«Tous les matins et tous les soirs, elle fait sa prière avec sa maman, et pendant que je récite le Pater et l'Ave, elle m'accompagne de ses "a - reu - reu" et je vous assure que je prie bien mieux avec elle. Toutes les semaines, elle va à l'église faire sa petite visite à la Sainte Vierge, mais elle me désole par sa mauvaise tenue à l'église. Je ne puis m'attarder, car elle ne cesse de grogner.»

«Excusez-moi de parler si longuement de ma fille, mais elle a tellement changé ma vie que je pense continuellement à elle. D'ailleurs n'est-elle pas aussi un peu votre fille?...»

**de Jeanne MARZIN**

Infirmière D. E. Sage femme - TAUYCOURT  
Territoire du Sud - ALGÉRIE.

« Vous parler du Sahara? Des poètes, des peintres seuls  
peuvent traduire les impressions et les émotions que ressentent  
tous ceux qui sont sensibles aux choses du désert ».

« Partager la vie de ceux qui sont fortement attachés à cette  
terre est extrêmement intéressant. Les indigènes ont des idées,  
des mœurs pour le moins étranges. Je m'étonne du peu d'influence  
que nous avons sur eux; nous donnons l'impression de n'être pas  
à la hauteur de la tâche; il y a pourtant de beaux exemples... »

« J'ai trouvé auprès du Père (un Breton), des Sœurs blanches  
du Cardinal Lavignerie, un accueil des plus réconfortants. La con-  
fiance que m'accorde la population m'encourage, il ne faut pas  
la perdre ».

« Nous travaillons dans des conditions inimaginables. La misère,  
les mœurs, le manque d'hygiène, les maladies compliquent le service  
ou le simplifient de trop parfois. Il me faut apprendre l'Arabe  
pour faire mieux ».

**de Zette CHOPIER - (Madame Le Méné)**

16, Rue de la Citadelle - SAINT-TROPEZ (Var).

« St Tropez est un pays merveilleux qui nous a conquis tout  
de suite; nous nous y plaisons beaucoup; le climat est idéal, le  
site merveilleux, la ville bien agréable et les habitants aimables  
et très sociables... Le seul inconvénient est l'éloignement de Brest... »

« Mon Jean-François a une âme de clown; spectateurs: papa  
et maman... rien de mieux comme guignol. Toute la journée, il  
jacasse: papa, maman, dodo, tintin, ada... et surtout des "non,  
non, non" très énergiques... Je crains qu'il ne soit volontaire.  
Nous lui comptons six jolies petites dents qui mordent et grincent  
bien... »

« Nous votons demain... Ici, le pays est très "rouge" et les  
communistes l'emportent facilement; aussi, il faut veiller et ne  
pas être négligent ».

**de Marie JÉGOU**

39, Rue de Bretagne - LAVAL (Mayenne).

« J'ai des propriétaires charmants, des élèves et des collègues  
acceptables. La proximité de Nantes me permet d'y aller tous  
les quinze jours et de m'y retrouver en famille. Je me suis inscrite  
à la faculté de Rennes pour le Certificat de Français ».

**de Josette BIENVENUE**

Ursuline Convent - CHESTER (Angleterre).

« ... Je ne pouvais trouver des gens plus aimables et une  
ville plus jolie. Les religieuses "d'Ursuline Convent" ont été  
si gentilles et m'ont si bien accueillies que je ne me suis pas  
sentie du tout dépaysée les premiers temps. La vie de pension-  
nat à Chester ressemble d'ailleurs beaucoup à celle que l'on  
mène à St-Pol ».

« La vie quotidienne au pensionnat est très agréable; il  
est très facile de donner des leçons de français à des élèves  
aussi gentilles et moins turbulentes, je crois, que des Fran-  
çaises ».

« Chester est une ville ravissante, toute bâtie en pierres  
rouges, ce qui la rend très gaie. Certaines vieilles maisons, de  
forme originale, attestent de l'ancienneté de la ville. Au  
niveau du premier étage des maisons, des galeries couvertes  
et en arcades longent les rues principales; de très beaux  
remparts entourent la ville avec, de distance en distance, de  
monumentales portes gothiques toutes en pierre rouge égale-  
ment ».

« Le Couvent est très bien situé, en pleine ville. La Dee  
coule un peu plus bas et juste à côté, se trouvent de vieilles  
ruines de fortifications romaines. Tous ces temps-ci a lieu la  
semaine d'Art de Chester, et chaque soir la Cathédrale est  
illuminée par des projecteurs oranges; de ravissantes vieilles  
ruines situées près de l'école sont éclairées par des jeux  
rouges; les bords de la Dee et le Town-Hall sont aussi  
illuminés: l'ensemble est vraiment féérique ».

**d'Anne-Marie LE SANN**

Monastère des Trappistines - SAINTE-ANNE d'AURAY

Le 10 Mai 1950

« Je suis heureuse de vous annoncer que je ferai ma Profession solennelle le 1<sup>er</sup> Juin... »

« Notre vie est simple et peut se résumer dans ces trois mots : prière, lecture, travail. Le silence n'est pas pesant et l'on n'éprouve pas le besoin de parler... Notre chant ressemble au vôtre; cela m'avait frappé la première fois, et, dans tous les Ordres, c'est toujours la Sainte Eglise qui prie ».

« Je garde le meilleur souvenir de ma famille ursuline et me considère toujours vôtre... J'ai toujours vu, chez vous, un très grand esprit surnaturel et le succès scolaire passer après la formation religieuse. Je prie souvent pour vous, pour que vos enfants aiment Notre-Seigneur et vivent uniquement pour Lui ».

**de Marie et Gabrielle GUILLOU**

au retour de leur pèlerinage à Rome et en Italie :

« Toutes deux nous sommes enchantées de notre voyage et nous sommes rentrés à Guiclan, samedi soir sans la moindre fatigue ».

« Les étapes de notre randonnée ont été : Milan, Venise, Florence, Assise, Naples, Pompéi, et enfin Rome. Partout nous avons vu de belles choses, admiré des chefs-d'œuvre d'architecture et de peinture, grâce à Mère Saint Pierre (R. M. Prieure de Quimperlé) si érudite et si intéressante. Nous avons aimé la nature sous ses différents aspects, des Alpes majestueuses couvertes de neige surplombant le lac de Genève à la mer bleue de Capri ».

« Le but de notre pèlerinage étant Rome, c'était tout à fait bien de terminer par là. Nous avons eu la joie de voir le Saint Père deux fois, et nous étions très bien placées. Comme on l'aime davantage quand on a vu son visage souriant, si grand, si bon et si simple à la fois ».

« La messe aux Catacombes m'a émue particulièrement ; on y prie avec la ferveur des premiers chrétiens ; là aucune distraction, ce qui n'est pas le cas dans la visite des Basiliques ; mais il faut les deux ; l'une de nous résumait cela très bien : les catacombes, c'était l'Eglise naissante, encore toute petite, ne pouvant se montrer au grand jour, et Saint Pierre représente l'Eglise triomphante : ici, on a trouvé que rien n'était trop beau pour le bon Dieu ».

**Odette MAMMANI** qui a entrepris des études de jardinière d'enfants et débute comme stagiaire ne semble pas apprécier beaucoup la formule des écoles nouvelles. Elle nous écrit :

« Je trouve qu'ici, il n'y a vraiment pas assez de discipline ; on voit, du matin au soir, des enfants du haut en bas de l'établissement ; ils arrivent à table à midi et demie pour le repas de midi 1/4. L'après-midi, au lieu d'aller au modelage ou à l'atelier, plusieurs font du patin à roulettes ou du traîneau... Les enfants font ce qu'ils veulent une grande partie du temps ; je ne sais à quel moment ils ont classe ».

« En promenade, c'est la débâcle... Le Directeur trouve que les enfants soumis au régime d'une école où règnent l'ordre et la discipline, manquent de volonté quand ils ont grandi (!)... Et Odette conclut : ce n'est certainement pas selon ces principes que j'élèverai mes enfants plus tard ! ».

**d'Angèle BASILE (Madame Vaccaro)**

55, Rue du Vieux Château - ROUEN.

« J'ai eu la grande douleur, à notre retour de Bretagne de voir mes enfants frappés tous trois par la typhoïde ; cela a été pour moi une période terrible où j'ai dû disputer l'un d'eux à la mort ; et puis la convalescence longue, un hiver difficile pour eux, si réceptifs, si fragiles. Une épreuve plus cruelle encore m'attendait cependant : mon père, bien portant, dynamique et gai, a été emporté en un mois par un cancer au foie dont nous n'avions jamais soupçonné l'existence, car papa, de sa vie, n'en a pas souffert. C'est le 23 Février qu'il nous a quittés après avoir reçu la Communion et l'Extrême-Onction avec une simplicité et une joie émouvantes. Si j'ai eu une minute heureuse pendant l'agonie de mon pauvre papa, c'est celle-là, et elle m'aide à supporter le vide qu'a causé sa mort ».

**d'Anne-Marie FAH**

8, Reston Place - Hyde Park gate. LONDON S. W. 7.

« ... Je suis ici dans une famille où je me plais bien ; surtout j'ai  
« attaqué l'étude de l'Anglais avec le plus grand sérieux. Je prépare un  
« Examen de Cambridge qui a lieu en Juin. Je vais deux fois par semaine  
« à des Cours spéciaux pour les étudiants étrangers. Au programme nous  
« avons : « the essays of William Hazlitt », « twelfth night » et le livre pre-  
« mier de Palgrave « Golden Treasury ! » Nous apprenons actuellement à  
« scander les vers, ce dont j'ai horreur. Nous avons régulièrement du tra-  
« vail à faire à la maison : Exercices grammaticaux et compositions. Les  
« trois premiers sujets des devoirs ont été : « Kindness to animals », « Advan-  
« tages of travel » et « Patriotism ». Mon premier devoir a été une vraie  
« réussite : J'ai obtenu la note 9 sur 10, bien que n'éprouvant pas cet  
« amour qu'ont les Anglais pour les animaux. Quant aux deux autres, je  
« les ai rendus un peu tard et n'en connais pas encore les résultats.

« Je ne trouve pas la ville de Londres bien belle ; mais l'étage des bus  
« m'amuse beaucoup : il vous permet de dominer le trafic. J'ai visité bon  
« nombre de musées ; c'est en général le but de mes promenades quand je  
« ne sais que faire.

« A l'Anglo-French Catholic-Club que je fréquente régulièrement, j'ai  
« rencontré des Françaises et spécialement deux élèves d'Ursulines : l'une  
« du Nord, l'autre de Quiberon ; cela m'a fait plaisir ainsi que la visite  
« de Josette Branellec, en Septembre.

« ... Nous habitons maintenant Zürich... Christine et mes frères sont  
« désorientés en classe, car ils doivent suivre les cours en allemand.

**de Thérèse MARTIN**

« ... Je commencerai un stage le 8 Janvier à la station de recherches  
« de Trévarez. Je ne pense pas que ce soit trop savant — ou alors je me  
« salue — du moins au début. Les premiers temps, j'éplucherai des pom-  
« mes de terre !!! c'est ce qu'on m'a expliqué avec force termes techniques,  
« mais à l'encontre des cuisinières, il n'y aura que les germes à m'inté-  
« resser ; le reste de la pomme de terre sera quantité négligeable. Ces  
« germes donc, on en prendra soin tout l'hiver et lorsque les graines auront  
« poussé, on fera des croisements, des hybrides et on emploiera « la méthode  
« sérologique » à laquelle on doit m'initier. Entre parenthèses, je ne sais  
« pas ce que c'est !

« ... Depuis la liquidation de notre exploitation, nous devons habiter  
« Pleyben ; mais nos locataires n'ont pas vidé les lieux, et nous sommes  
« dans l'obligation de rester encore pour un temps indéterminé à Lennon-

**d'Annick CABIOC'H**

« ... J'aime beaucoup la philosophie, surtout la métaphysique ; c'est  
« dur, mais le difficile me plaît mieux.

« Paris est attrayant et on ne s'y ennue pas : mais je suis restée  
« Bretonne et les charmes de Paris n'étouffent pas mon amour illimité  
« pour la Bretagne. Maman me dit que je suis restée et Bretonne et  
« sauvage, et j'en suis fière en moi-même.

« ... Vous direz une toute petite prière dans la petite chapelle qui sent  
« bon le calme et le bois ciré en pensant à moi... Vous direz aux arbres  
« et aux fleurs de la Communauté qu'une petite pensionnaire évoque  
« souvent les souvenirs bons et mauvais des bons et mauvais jours.

**de Thérèse BELLEC - (Madame Jullien)**

95, Rue Saint-Marc - BREST.

« Je pense souvent à Sainte-Ursule dont je garde un bien bon souvenir.  
« Mes voyages à Roscoff et à Saint-Pol se font rares depuis que mes pa-  
« rents sont venus s'installer à Brest. Il faudra pourtant que je fasse  
« connaître à ma fille l'école de sa maman, mais... je lui tairai maintes  
« fredaines : il faut qu'elle me prenne pour une personne sérieuse et raison-  
« nable.

« Brigitte a maintenant 18 mois, elle aime beaucoup son petit frère  
« Pierre et voudrait toujours l'embrasser et le caresser, en l'appelant  
« « mon tout petit », d'un air de très grande personne. Elle fait la joie de  
« ses oncles et tantes et elle a, en particulier, les faveurs de sa tante  
« Anne-Marie (Mademoiselle Jullien).

**de Renée KERRIEN - (Madame Avice)**

53, Rue Jean-Allemane - CHAMPIGNY S/ MARNE

« ... Nous nous arrangeons à grouper de temps à autre à la maison  
« les Jeunes Foyers de la Paroisse et mettons en commun nos idées, nos  
« craintes... etc... Une des grandes réalisations de ce trimestre a été le  
« Journal Paroissial qui paraît toutes les semaines. Jadis c'était une petite  
« feuille où voisinaient le résumé du sermon du Dimanche et quelques  
« nouvelles sportives. Nous avons essayé de le rendre plus vivant et par  
« tous les moyens, nous essayons également d'atteindre un plus grand  
« public. A Noël, nous avons fait un numéro spécial qui a été distribué à  
« la sortie de la Messe de Minuit à laquelle malheureusement assistent  
« autant de curieux que de croyants. A la veillée, avant la Messe, nous  
« avons monté « le Noël sur la Place » de Ghéon, et la salle du Patronage

« était trop petite pour contenir le public. Nous avons aussi lancé une  
« idée de garderie : le samedi après-midi, deux mamans se mettent à la  
« disposition de celles qui veulent sortir ou simplement se reposer ».

Bravo René! puisse votre exemple de dévouement à la paroisse être  
suivi par beaucoup de jeunes anciennes et que votre activité attire de  
nombreuses bénédictions sur votre foyer.

**de Daïe GUIVARC'H - (Madame Bernard)**  
CARHAIX

« Je ne peux pas vous dire à quel point nous sommes heureux, mon  
« mari et moi, d'avoir ce petit être (Dominique) à élever... ce ne sera  
« pas un de vos élèves, mais j'espère que nous aurons des filles élevées  
« chez les Ursulines, car je garde un souvenir inoubliable de mes quatorze  
« années passées chez vous.

« J'ai reçu hier une lettre de Marcelle (Jaffrès) qui me disait :  
« Comme le temps passe! » c'est bien vrai... En l'espace de quelques mois,  
« voilà Marcelle au Couvent, et moi, mère de famille... Je réalise à  
« peine!.. mais je crois, j'en suis même sûre, que nous sommes heureuses  
« toutes les deux et nous ne pouvons que remercier le bon Dieu de tout le  
« bonheur qu'Il nous donne ».

**de Marie-Louise BRETON - (Madame Aubry)**  
Sant-Mikaël - Rue de Pont-l'Abbé - QUIMPER.

« Mon bébé est évidemment le plus mignon, le plus expressif, le plus  
« fin de tous les nouveaux-nés de la terre, puisque c'est le mien. Il est  
« sous la protection de la Sainte Vierge (Yves-Marie, né le 2 Février et  
« baptisé le 11). Tout blond, avec une figure très allongée, il ne ressem-  
« ble ni à mon mari ni à moi ».

**de Mère Marie de la Nativité**  
(Angèle POULIQUEN) au BRÉSIL

« Je suis en vacances depuis le début de Décembre; j'en profite pour  
« préparer un examen de portugais, géographie et histoire du Brésil que je  
« dois passer à une date indéterminée.

« Du 4 au 23, nous avons eu une réunion des religieuses de la Pro-  
« vince ici, à Rio. Le dernier jour, nous sommes allées en car pour visiter  
« un musée d'anthropologie ou de zoologie. Très intéressant. J'ai beau-  
« coup admiré les peintures du plafond de l'une des salles — ancienne  
« salle des ambassadeurs du palais impérial L'impression de relief est

« telle qu'il faut croire sur parole le guide qui vous affirme que c'est de la  
« peinture et non de la sculpture. Ce n'est que lorsqu'on vous a appris à  
« lever la tête d'une certaine manière, à un endroit déterminé, que vous  
« pouvez vous rendre à l'évidence. L'exposition de pierres précieuses,  
« annexée au Musée, est très variée; j'ai vu une énorme agathe et des  
« pierres bleues de toute beauté. Il y a aussi un aérolithe de cinq tonnes,  
« tombé à Bahia; c'est un énorme bloc de métaux fondus et solidifiés.  
« Le parc du palais joue le rôle de jardin zoologique. Nous l'avons visité  
« aussi. Pour la première fois depuis que je suis au Brésil, j'ai vu des  
« serpents, quelques-uns énormes : 6 mètres de long. Ils sont très sobres :  
« quatre canards tous les six mois suffisent à leur alimentation. La collec-  
« tion d'oiseaux est vraiment belle. Il y a aussi quelques fauves; ils paraî-  
« sent bien misérables : le lion et sa compagne sont d'une maigreur!!! et  
« les ours polaires haletaient sous nos 28 degrés. Pauvres bêtes! Au Brésil,  
« il n'y pas d'animaux de grande taille. L'unique mammifère dangereux  
« est la « onça » de la famille du chat, qui attaque les animaux et les  
« hommes. Par contre, les serpents pullulent aussi bien en nombre qu'en  
« variétés. Nous sommes rentrées en longeant l'Océan, qui, ici, ne se retire  
« jamais à plus de dix mètres du rivage à marée basse. Le paysage est  
« splendide : montagnes, bois, mer, ville, tout cela se confond.

Avoir le sens de l'Eglise, c'est avoir le sens de l'obéissance.  
Gardons-nous soigneusement d'opposer l'Eglise qu'on voit,  
qui donne des ordres, — et que certains trouvent retardataire,  
rigide, formaliste — à l'Eglise inspirée des Saints et des  
Prophètes. L'obéissance constitue le plus méritoire des sacri-  
fices. Elle dépouille de l'orgueil et de ses errements.

Mgr Feltin (Lettre pastorale pour le Carême 1951).

## Succés de nos Anciennes

1949

### Examen de Licence :

MÈRE MARIE-DOMINIQUE (Ad line Le Berre)  
Certificat de Psychologie - Sorbonne.  
MARGUERITE LAURENT  
Certificat de Français - Sorbonne.  
Certificat d'Études grecques - Sorbonne.  
YVONNE LE ROUX  
Certificat de Psychologie - Rennes.  
THÉRÈSE MARTIN  
Certificat de Zoologie.  
MARIE THÉRÈSE HERRY  
Certificat d'Études littéraires - Sorbonne.

### Certificat de Propédeutique

ANDRÉA MAGUET - Rennes.  
JEANNE HENRY - Rennes.

### Concours d'Entrée à l'École Normale Supérieure de Fontenay

MARIE JÉGOU - Admissible.

### Divers :

GISÈLE SÉITÉ - Examen de 2<sup>ème</sup> année de Pharmacie - Rennes  
RENÉE JULIEN, MARIE-PAULE GUILLERM  
Baccalauréat 1<sup>ère</sup> Partie  
MICHELLE GOUTIÈRE - Baccalauréat 2<sup>ème</sup> Partie - Philosophie  
EUGÉNIE PAUGAM - B.E.P.C.  
JEANNE CASTEL - Concours de Rédacteurs à la Mairie de Brest

1950

Marie-Louise LAURENT : Propédeutique - Mention A. B. - Poitiers.  
Marguerite LAURENT : Certificat de Philologie. Sorbonne.  
Denise CASTEL : Certificat de Mécanique Rennes.  
Thérèse MARTIN : Certificat de Minéralogie - Mention A. B. - Rennes.



Monique BARON : Diplôme d'Etudes Supérieures, Commerce, Angers  
 Renée QUÉRÉ : Diplôme de Monitrice d'Enseignement ménager, Angers  
 Marie LE BRETTON : Admissible au diplôme de Monitrice  
 d'Ens. Ménager. Angers.  
 Marie-Thérèse HÉMERY : Diplôme d'Infirmière, Nantes.  
 Gisèle SÉITÉ : 3<sup>ème</sup> année de Pharmacie,  
 Annie CABIOC'H et Joëlle KERBIRIOU : 1<sup>ère</sup> Partie du Baccalauréat, à  
 Paris et à Dinan.  
 Jacqueline GOURMELON : 1<sup>ère</sup> Partie du Baccalauréat, à Quimper.  
 Renée JULLIEN et Marie-Paule GUILLERM : 2<sup>ème</sup> Partie du Baccalauréat  
 série philosophie à Brest et à Hennebont.

## Les Finances

Juin 1948 Août 1950

### RECETTES :

Reliquat de l'Exercice précédent.....	2.650
Quête et cotisations versées par les Anciennes.	86.147
<b>TOTAL</b>	<b>88.797</b>

### DÉPENSES :

Messe mensuelle pour les Anciennes.....	4.100
Frais de Bureau.....	3.753
Impression de l'Echo 1948 et expéditions . . .	26.312
Don à l'Enseignement libre . . . . .	42.000
Prédications et Conférences.....	3.500
<b>TOTAL</b>	<b>81.667</b>

### BALANCE

Total des Recettes.....	88.797
Total des Dépenses.....	81.667
<b>EXCÉDENT :</b>	<b>7.130</b>

## Une Date à Retenir

C'est celle de la Réunion annuelle des Anciennes Elèves à Ste-Ursule.

Elle se tiendra désormais, régulièrement

**Le Premier Dimanche après le 8 Septembre**

Au cas où le 8 serait un Dimanche, la réunion aurait lieu le 15.

**Pour 1951, la Réunion des Anciennes est donc fixée au Dimanche 9 Septembre**

Pour éviter les frais de poste, il ne sera pas envoyé de convocation individuelle.

La Presse locale rafraîchira les mémoires.

Venez nombreuses à Sainte-Ursule,

**Le Dimanche 9 Septembre**



## Page à Méditer

*Que l'Année Sainte soit pour tous  
une Année de purification et de sanctification...  
L'Année du grand retour et du grand pardon.»  
S. S. PIE XII*

« Ma Mère, je lui pardonne — je suis chrétienne, mais je n'oublie pas ». Et dans cette réflexion, d'une jeune femme aux prises avec les mille difficultés de la vie — aussi comme il faut l'excuser! — aux prises avec la maman de son mari, gronde encore le ressentiment. « Encore? » — Il y a plus d'un an que cela dure. Et la paix n'est pas retrouvée parce que cette âme qui se dit chrétienne, ignore ce qu'est le pardon chrétien.

Le pardon chrétien, c'est celui qui tombe des lèvres du Christ mourant : qui tombe? non, qui monte au Ciel, intercesseur : « Père, pardonnez-leur » Et l'intercession va jusqu'à décharger les coupables : « Ils ne savent pas... » On dit que les condamnés à mort ont un quart d'heure pour honnir leur juges ; Notre Seigneur, après avoir béni toute sa vie, demande encore pour ses bourreaux la clémence du Père et Il sait que le Père l'exauce toujours.

Le pardon, Il nous l'avait déjà enseigné : « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis... C'est ainsi que vous devez prier : « Notre Père qui êtes aux Cieux... pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. (Matt. V, 43-44; VI 7 12.) Et maintenant, face à la mort, Il nous donne sa suprême leçon.

Cette leçon, tous ses disciples l'ont comprise et enseignée aux générations chrétiennes : « Ainsi donc, écrit Saint-Paul aux Colossiens, comme des élus de Dieu, saints et biens-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité-

de douceur, de patience, vous supportant les uns et les autres et vous pardonnant réciproquement si l'un à sujet de se plaindre de l'autre». (Coloss. III, 12-13). Et aux Ephésiens : « Etes-vous en colère? — Saint-Paul connaît trop bien la nature humaine pour ignorer les effets naturels d'une grave ou même d'une petite offense — Etes-vous en colère, ne péchez point : que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ». (Eph. VI ? 26) et, plus brièvement, mais avec non moins d'instance, il redit aux premiers chrétiens : « Bénissez et ne maudissez pas ».

Mais, n'est-ce pas tout le Nouveau Testament, et spécialement l'Evangile — la Bonne Nouvelle — qui est annonce de la Bienveillance, de la Miséricorde paternelle de Dieu, et appel à la Charité entre les frères ?

Leçon transmise aux générations chrétiennes, leçon vécue par nos Saints. C'est Etienne, le premier des martyrs qui, pendant qu'on le lapidait, disait : « Seigneur Jésus, recevez mon esprit » et qui, s'étant mis à genoux, suppliait : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. »

C'est, toute proche de nous, l'exquise Maria Gorretti, héroïne de la charité comme elle le fut de la pureté :

A l'hôpital de Nettuno, la jeune martyre allait recevoir le Saint Viatique. « Son âme était prête, mais il lui restait encore, avant cette suprême rencontre, une parole héroïque à prononcer. L'aumônier lui rappela que Jésus, avant de mourir, avait pardonné à ses assassins. Elle parut réfléchir, ses yeux fixèrent le Crucifix pendu au mur. Puis, d'une voix où l'on sentait passer toute son âme généreuse : « Moi aussi je lui pardonne, dit-elle. Je veux même qu'il vienne un jour me rejoindre au Ciel ». (1)

« Ce sont des cas extrêmes », dira-t-on. Oui, sans doute, si l'on en considère les circonstances extérieures et surtout la magnanimité des dispositions intimes, la magnanimité du pardon ; les saints sont des sommets d'humanité. Mais en lui-même le pardon chrétien n'est pas un cas extrême : toute vie

(1) P. Pierre : « L'enfant qui a dit non », p. 70

offre habituellement quelques occasions de l'exercer, et parfois, durement. Or, le pardon doit être accordé à tous : « Si vous aimez tous les hommes, sauf un, écrit Saint-Maxime le Confesseur, vous n'aimez aucun de charité ». Il doit être accordé toujours, car « l'amour des ennemis est toute autre chose qu'une libre grandeur : c'est une obligation ; qui ne l'accepte pas et ne la pratique ne peut se trouver chrétien. Des nuances d'application peuvent se présenter, et il ne faut point favoriser la malice ; mais Dieu voit le cœur et il en mesure la sincérité ». (1)

Etre sincère dans le pardon, c'est sans doute ne pas faire de mal à l'offenseur — oh ! les médisances ! — mais lui vouloir du bien et le lui vouloir en toute vérité. « Cet offenseur, a-t-on remarqué, n'est peut-être pas à faire rentrer dans le cercle de notre amour naturel, » mais il doit rester dans le cercle de notre amitié surnaturelle, c'est-à-dire, de notre charité.

La Vénérable Mère Marie de l'Incarnation — l'Ursuline du XVII<sup>e</sup> siècle — écrit en parlant du Père Lallemand, comme elle, missionnaire au Canada : « C'est un homme qui chérit tendrement tous ceux qui l'offensent ». Le Christ ne va pas jusqu'à nous demander cet héroïsme parfois impossible : Il ne pouvait nous imposer d'aimer nos ennemis d'un amour de tendresse, mais Il nous a demandé de l'aimer d'un amour de Charité.

Aimer par Charité, ce sera encore prier pour l'offenseur : « Priez pour ceux qui vous persécutent afin que vous soyez les fils de votre Père céleste... Mais c'est mon ennemi !... » Un chrétien n'a pas d'ennemis. Il peut en avoir autour de lui, il ne doit pas en avoir en lui. D'ailleurs l'Eglise a une oraison pro inimicis, et si elle demande l'humiliation de ses ennemis, c'est pour leur plus grand bien : seule la bienveillance, au sens fort du mot, est digne de ceux qui sont du Christ, et seule, elle permet de pardonner tout à fait, c'est-à-dire, d'oublier. Tant que dans notre cœur, qui ne peut ni rester vide, ni se

(1) A. Sertillanges : Notre Vie t. II, p. 76.

tenir dans le vide, l'amertume n'est pas remplacée par la bienveillance chrétienne, il y a toujours des « mais » dans nos pardons. Nous ne savons pas oublier.

Pardonner, mot tout simple, mot courant ; grande science, divine que seul Dieu peut nous apprendre, car « le pardon, écrit le Père Sertillanges, n'est pas dans la nature. Dans la nature, le pardon, le vrai, « est un héroïsme ». Il est une sorte d'extase, c'est-à-dire, de « projection » au-delà de soi-même, d'évasion par en haut, (1), évasion où nous rencontrons notre Père céleste qui a voulu nous élever jusque-là ; remercions-Le d'avoir voulu notre grandeur en nous imposant les exigences de la Charité authentique.

Dans la mesure même où elle est exigeante, la Charité est consolante : « Tu donnes de l'argent, dit Saint-Augustin ; tu le perds et l'autre le gagne », car « le miséricordieux ne donne plus la parole à l'homme, il la donne à Dieu (2).

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons... « Cette prière, dans le cas où nous refusons le pardon est le prononcé de notre sentence, écrit encore le Père Sertillanges, qui ajoute : « Mais que je pardonne, j'ai acquis un nouveau droit soit aux partages familiaux de mon milieu chétien, soit aux pardons qui sont aussi une part de l'héritage ; j'ai resserré mes célestes liens, j'ai prouvé ma filiation » ; je suis l'enfant de Dieu.

« Aux pardons qui sont une part de l'héritage, » et une part dont personne ne peut se passer, car nous sommes tous pécheurs, « pauvres pécheurs » comme nous le fait dire l'Eglise en l'Ave Maria quotidien. Pécheurs, il n'y a pas pour nous de Grand Retour, de retour à Dieu sans retour au prochain que nous aurions quitté de cœur.

Année Sainte : libération, remise de dettes, jubilation... Nous connaissons cette allégresse de l'âme dans la mesure où, dans nos cœurs se sera ouvert — pour ne plus finir — le Jubilé fraternel.

(1). — A. D. Sertillanges, op. cité t. II p. 73.

(2). — A. D. Sertillanges, op. cité t. II, p. 75.

Un humble fait vécu, il y a quelques mois : Une personne recommandait sa famille aux prières d'une religieuse : « Ma Mère, puis-je vous demander de prier pour mes frères ? Ils ne s'arrangent plus depuis quelques années. Cette séparation, ajouta-t-elle, a été l'une des grandes douleurs de Maman et de nous tous. Mais voici l'Année Sainte... » Quelque temps après, elle déclarait avec une simplicité toute chrétienne : « Mes frères se sont réconciliés. J'étais sûre que cela ne pouvait tarder. Chrétien l'un et l'autre, ils voulaient gagner leur Jubilé... »

Puissent toutes nos familles catholiques connaître cette certitude !

1950 : grande date dans l'histoire de l'Eglise et sans doute dans l'histoire de notre vie. Et voici que 1951 est encore une année jubilaire pour le monde entier. « Toutes les dates, écrit le Père de Foucauld, semblent dire au revoir et parler de l'éternel retour. Que 1951 marque pour nous « une étape nouvelle ». Mais, pour cette nouvelle étape, ne nous levons pas avec un cœur qui ne soit pas complètement christianisé. Ne la commençons pas « en dehors des principes de vie » car « cheminer loin de nos frères, c'est nous fermer le chemin vers Dieu » (1).

Saint Jean, le chantre de la Charité, celui qu'on est convenu d'appeler le doux Saint Jean, garde toute sa fougue réelle de tempérament pour nous rappeler la rigueur du principe évangélique : « Si quelqu'un dit qu'il aime Dieu et qu'il n'aime pas son frère... celui-là est un menteur ». (Ep. IV, 20).

Mon Dieu, faites-nous vrais dans la Charité !

(1). — A. D. Sertillanges, op. cité p. 88.

## **RADIO :** **Ursulines Missionnaires**

Sur les ondes retransmises par l'écho de Ste-Ursule, voulez-vous chères anciennes entendre aujourd'hui la voix de nos vaillantes ursulines missionnaires?

Voix des cinq parties du monde : la Grèce où vit encore le souvenir du grand apôtre qui haranguait les athéniens du haut de l'Acropole; l'Afrique du Sud, pays de l'or et du soleil brûlant, patrie des Cafres et des Zoulous; l'Extrême-Orient lourd de misères et d'angoisses; voix de la Chine, du Siam, de Java; et par delà l'Atlantique entendez-vous les voix claires et vibrantes des ursulines de l'Alaska, couvertes de fourrures sous le froid glacial du Grand Nord... Entendez celles de Montana qui enseignent Jésus aux petits enfants de ces nobles tribus indiennes qui portaient des noms étranges: tribu des têtes plates. Vous tournez le bouton, ce sont les ursulines anglaises de Guyane Britannique, où se mêlent tant de races qui vous saluent... Et ces voix qui viennent du Brésil... elles ont un accent de servir qui ne trompe pas: M. Marie des Victoires Sr St-Félix est-ce bien vous qui nous parlez?

Vos mains ont tourné rapidement le bouton cherchant à capter toutes ces voix d'ursulines de nations diverses disséminées dans le monde entier, si fraternelles par l'esprit de celles qui ont formé ici vos cœurs et vos âmes d'enfant.

Maintenant vous hésitez. Où arrêter pour communier quelques instants à cette vie missionnaire? Radio Athènes? Voulez-vous? et je vous entends: Athènes! une mission! Allons donc! Mais les grecs ne sont pas des sauvages! voilà le malentendu. Savez-vous ce qu'est un pays de mission? Celui où l'Eglise n'est pas implantée... où le clergé indigène est trop peu nombreux pour qu'elle se suffise à elle-même;

vous voyez que ce n'est pas nécessairement, comme vous l'aviez cru peut-être, un pays où le missionnaire enfourchant sa moto, traversant ponts et rivières baptise in extremis un petit noir dans la brousse... et qu'un pays de haute civilisation comme la Grèce ou la Chine peut être vraiment un pays de mission... et que l'école qui forme les enfants, avenir du pays, est une œuvre primordiale en mission !

Mais chut ! écoutez... des voix claires de jeunes filles s'exercent aux subtilités de la langue française ; ce sont les étudiantes d'Athènes : 280 inscrites au cours de langues, 12 catholiques seulement. La Grèce est un bastion de l'Église schismatique et c'est la très grosse difficulté de l'apostolat en ce pays. Mais que disent ces voix enfantines ? Ce sont les petits enfants des 4 centres de banlieue répétant le catéchisme... puis se détache grave et douce la voix d'une ursuline faisant aux étudiantes une causerie morale ; écoutez : elle parle de sincérité, de bonté... pas une allusion à la religion car une extrême prudence est nécessaire.

Tournez un peu le bouton... Nous sommes à Tinos, une des multiples îles des Cyclades... Tinos ville. Mère Camille de Jésus demande aux petites filles : « Que préférez-vous : jouer d'abord ou écouter le catéchisme ? » vous les entendez qui répondent « d'abord le catéchisme ». Maintenant elle parle avec ces petits qui fréquentent des écoles schismatiques où elles entendent souvent critiquer et ridiculiser leur religion. « Mère que dois-je répondre alors ? demande une petite fille qui vient d'expliquer ce qui s'est passé ; elles sont souvent 2 ou 3 catholiques sur une cinquantaine dans une classe. « Maintenant, dit une petite catholique de 12 ans, j'aime notre religion et j'accepte les moqueries de mes camarades » puis sa voix devient plus ardente... vous l'imaginez fixant ses yeux d'enfant sur la mère... « pour ressembler à N. Seigneur dans sa Passion ».

Radio Tinos toujours, mais quittons la ville ! Ce sont encore des voix d'enfants, des petites orphelines que les ursulines élèvent à Lutra sans autre appui matériel que leur immense

confiance en la Providence. Vous entendez leur formule de salut en ce temps pascal : « Le Christ est ressuscité auquel répond un vibrant : « Il est vraiment ressuscité ». La Mère leur explique ce qu'est un sacrifice. « Et maintenant prions pour les élèves de France qui nous ont envoyé vêtements et friandises. Que le Bon Dieu les bénisse ». Radio Tinos ! Du Gymnase (école secondaire) les balbutiements de jardin d'enfants se mêlent aux voix claires des adolescentes. La maison est en pleine activité !

Mais voici que franchissant d'un tour de bouton des milliers de kilomètres, vous êtes à l'écoute de nos missions de Chine. Swatow ! Silence !... Où êtes-vous, voix chantantes des 2000 enfants de Matutina et de St-Joseph ? Pourquoi ne nous parlez-vous pas ? Hélas un grand souffle de persécution a tout anéanti humainement parlant. Le démon de la haine et de la trahison a fait son œuvre : M. M. Augustine, ursuline chinoise, directrice de St-Joseph, accusée de travailler contre le Gouvernement a été arrêtée, soumise à un jugement populaire, emprisonnée. Sur elle un silence complet. Tout ce qu'on en peut dire c'est que sûrement elle souffre dans son corps et dans son âme.

Les deux écoles fermées ! Nous n'entendrons plus votre voix, petit Ai Guè qui n'aviez qu'un souhait : être catholique, puis convertir les vôtres et qui, devenue Christine au baptême, obteniez à votre père mourant farouchement païen d'abord, la grâce d'entrer au Ciel sous le patronage de St-Joseph. Qu'êtes-vous devenue ? Puissiez-vous garder sous la persécution et l'emprise communiste sur la jeunesse, votre âme ardente au Christ.

Nous n'entendrons plus votre voix à vous, jeune professeur de Stella Matutina, qui suiviez avec ferveur les cours de catéchisme et disiez à Mère Marie Ursule avec le sérieux de votre race « Quand je n'ai pas mon cours de catéchisme, il me manque : je suis moins bonne, moins dévouée, moins patiente chez nous... Où allez-vous maintenant puiser la doctrine de vie ?

Mais écoutez : les missionnaires ursulines vous parlent. Elles sont là fidèles à demeurer dans ce pays qu'elles ont adopté. « Nous avons confiance quand même... Nous intensifions notre vie de prière pour reprendre plus tard l'apostolat. Aujourd'hui c'est le drame de la Passion qui se joue, mais demain se lèvera l'aube de la Résurrection. L'Eglise de Chine reprendra une vie plus belle parce qu'engendrée dans la souffrance... Il n'est pas de rédemption sans effusion de sang. Mais priez... priez beaucoup pour nous, pour nos pauvres enfants : les chrétiens si jeunes encore dans leur foi et si exposés, les païens dans les ténèbres ne s'éclairent plus d'un seul rayon de lumière. Priez pour Mère M. Augustine qui souffre dans les geôles communistes. »

L'audition est terminée chères anciennes. Fermez le poste ! Mais dans vos cœurs que, se prolonge l'écho des voix missionnaires qui, dans le labeur de l'apostolat en terres schismatiques ou dans la souffrance de la Persécution, demandent aux élèves d'Ursulines, celles d'hier comme celles d'aujourd'hui, de les aider dans la prière.

## Lettre de Monseigneur Mazé

Ave Maria

Sontay, 26 - XII - 1950

Mes bien chères enfants,

*Je voudrais, qu'à votre retour de vacances, vous trouviez des nouvelles du Tonkin.*

*Je viens d'achever de m'installer dans une chambre sombre qui n'encourage pas au travail de bureau. — Pas d'électricité évidemment. Il va falloir prendre le collier cependant.*

*La nuit de Noël, j'ai tenu ma promesse et ma deuxième Messe a été pour Saint-Ursule. La fête a été très belle, pieuse. Presque partout, la Messe de Minuit a pu être célébrée. Devant la foule des pénitents, j'ai dû aider les confesseurs. J'ai chanté la Messe Pontificale à 8 h. 1/2 du matin dans une église pleine comme un œuf.*

*J'ai dû aller bien souvent au parloir pour recevoir les chrétientés, heureuses de retrouver leur évêque, et écouter le récit résigné de leurs souffrances. Bientôt, je me rendrai partout où ma présence peut faire du bien, sans attirer d'ennuis à la population.*

*Quand je suis arrivé à Hanoï, le 14 Décembre, les femmes et les enfants européens quittaient le Tonkin pour Saïgon et la France. — Le nouveau Haut Commissaire n'a plus obligé les Européens à partir. L'évacuation est facultative. Aussi, les esprits se calment un peu. Que le bon Dieu nous préserve d'une nouvelle guerre et d'une invasion chinoise.*

*Après le 15 Janvier, je compte me rendre dans les postes éloignés de Nghier Lô-Laïchan et Sontay, comme l'an dernier. Je n'irai pas à Laokay-Chapa qui a été*

abandonné par nos troupes. Le Père Chabert n'a pas voulu quitter ses chrétiens et se trouve derrière le rideau de fer. — Vous aurez une prière spéciale pour ce grand apôtre.

Haa Bint, Tu vu, Hunghoa et les environs ont été également abandonnés, mais les chrétiens n'ont pas voulu rester en zone vietminh et sont partis avec les troupes. Ils n'ont plus rien, ayant dû presque tous abandonner tous leurs biens, même leur bétail.

Il fait frais au Tonkin, mais pas froid comme en Bretagne. Il n'a pas plu depuis plusieurs semaines et les puits sont secs. Ma santé est bonne.

Que l'Enfant Jésus vous bénisse au seuil de cette nouvelle année. C'est aujourd'hui, mardi, j'ai prié spécialement pour vous dès ce matin, dans la petite pièce qui a été aménagée pour ma chapelle. Je pense souvent à la religieuse malade que Mère Prieure m'a fait visiter deux fois et qui offre son immobilité pour la Mission de Hunghoa.

Je vous bénis toutes, élèves et maîtresses si dévouées et me recommande à vos prières.

Vous m'écrirez à Sontay, sans mentionner le secteur postal. (tarif 15 frs.)

† Jean Marie MAZÉ, évêque  
Mission catholique — Sontay  
Nord Vietnam — Indo-Chine



## *Le coin du pensionnat*

### Au fil des jours

**Octobre 1949** — Adieu les vacances ; finies les belles journées ensoleillées ; bridée la chère liberté.

Et vivent quand même le travail et la discipline bien-faisante de l'année scolaire qui s'ouvre. Et vivent les innovations : correspondance libre avec les parents, possibilité de sortir aux heures de parloir (très appréciée le mardi, jour de marché), de passer en famille l'après-midi du Dimanche. Bien sûr, il y a des conditions : les bonnes notes ! Eh bien, on les obtiendra... et tout n'en ira que mieux.

**Novembre** — Fête de « Notre Mère », et Noces d'or de Mère Marie du St-Esprit. Aux cérémonies religieuses de la journée s'ajoute une petite séance avec « les petits clercs de Santarem ».

Quelques jours plus tard, des Pères Eudistes présentent un film sur l'Amérique du Sud. Intéressant.

**Décembre** — Encore un film ; cette fois, c'est le Portugal et le grand miracle de Notre-Dame de Fatima.

C'est aussi la fête de Noël qui approche, et les gâteries à préparer, à coups de sacrifices pour quelques familles, des vieillards et des petits enfants.

Et puis, c'est le concours (quel spectre !) et... le départ en vacances (cela va mieux).

**Janvier 50** — La rentrée, la fête des Rois ; les jours passent : nous sommes au 27, date de la fête de Sainte Angèle ; c'est en même temps la fête de l'Ecole et la fête de toutes les Maîtresses, et, cela, de temps immémorial.

La Grand'Messe est chantée, à 10 h. 1/2, dans une chapelle trop petite pour la foule qu'elle doit contenir.



Monsieur l'abbé Ménez vicaire à la Cathédrale, prononce l'allocution de circonstance. Préoccupé par le problème des vocations religieuses, il a fait une enquête : depuis vingt ans, la ville de St-Pol (la ville seulement, à l'exclusion de la campagne) a vu éclore *trois* vocations religieuses féminines. Trois... Peut-être y a-t-il erreur, et le chiffre de ces vocations s'élève-t-il à cinq ou six. Cinq ou six en vingt ans ! C'est bien peu pour la moisson si grande. Qui élèvera nos enfants, *vos* enfants, plus tard?...

L'après-midi, innovation encore. La séance traditionnelle est remplacée par du Cinéma; aujourd'hui passe sur l'écran : « LA CAGE AUX ROSSIGNOLS ».

**Mars** - Du Tonkin, Monseigneur Mazé écrit pour annoncer sa récente promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. « Sainte Ursule » en tressaille d'allégresse et de fierté.

**Avril** - Les élèves de philosophie, première et seconde transportent leurs pénates à Morlaix pour trois jours. Excursion?... Camping?... Non, mais... une retraite prêchée par Monsieur l'Abbé Breton, professeur de philosophie au Collège. Occasion favorable pour sonder toujours mieux les richesses de notre vie surnaturelle et pour nous aider à répondre à ce que l'Eglise attend des privilégiées de la grâce que nous sommes toutes.

**Mai** - « Notre Mère » est à Rome. Nous la suivons par la pensée dans ses visites jubilaires, dans le silence des huit jours de retraite à la Maison généralice des Ursulines, aux cérémonies de Canonisation de Sainte Jeanne de France, et de 2 cofondatrices italiennes.

Avec elle, nous nous inclinons sous la main bénissante de Notre Saint-Père le Pape, lors de l'audience du 24 à Saint Pierre. Notre Mère en garde un souvenir enthousiaste et ému qui nous fait désirer encore plus la faveur d'un voyage à Rome. Qui sait ?

**Mai** - C'est aussi la Kermesse ; cette fois à Sainte Marie (une innovation de plus). Cela pose des problèmes, spécialement de transports. Madame Saillour (Marie Sévère) nous aide à les résoudre élégamment : sa voiture fait continuellement le trajet de S<sup>te</sup> Ursule à S<sup>te</sup> Marie. La veille, c'est à qui offrira son aide bénévole, si bien que le succès dépasse les espérances non seulement des pessimistes (c'est normal), mais des plus optimistes eux-mêmes. Merci à tous les dévouements et à toutes les générosités.

**Juin** - Retraite préparatoire à la rénovation des promesses du Baptême. La cérémonie est présidée par un Evêque... vous devinez ? Monseigneur Mazé est des nôtres toute la journée, 14 et 15... Dates attendues par toutes avec émotion ou impatience. A Morlaix, les philos et les premières grimpent la côte de Kernéguez et l'escalier qui mène « aux Ursulines ». Entre ces grimpettes, elles pâlisent sur dissertations, versions latines et anglaises, ou espagnoles, devoirs de math. et de sciences.

A Primel, « les autres » se remplissent les poumons de l'air du large, et le cœur de la joie d'une journée de liberté et de soleil.

La fin du mois amène : - des succès : 1<sup>o</sup> 13 reçues sur 15 au B.E.P.C., les 2 recalées réussiront en Octobre.

2<sup>o</sup> - 14 admissibles sur 14 candidates aux deux parties du Baccalauréat. En définitive, 13 reçues. (la 14<sup>e</sup> se rattrapera en Octobre.)

**Juillet** - Derniers jours de l'année scolaire, examens de passage, préparatifs de départ. Préparation du Bleun-Brug : tant de monde à recevoir, des chants, des poésies à faire apprendre, des décors à imaginer et à réaliser !

**Août** - Le BLEUN-BRUG ; la Retraite des Religieuses ; quelques bonnes visites d'Anciennes avec leurs enfants.

**Septembre** - Réunion des Anciennes. A la Grand' messe, allocution toute simple mais très profonde de Monsieur le Vicaire Général Bellec : LA VIERGE MARIE, éducatrice de Jésus, modèle des mamans.

Dans l'après-midi, une causerie de Monsieur le Vicaire-général sur ce que doit être un foyer chrétien : uni dans la foi et l'amour, mais aussi ouvert, accueillant, éveillé au sens des autres.

Suit la séance traditionnelle : une petite pièce d'inspiration moyennageuse : « Vitrail » célèbre la fidélité conjugale ; déclamations en français, en breton, par nos tout petits, à la grande joie de l'assistance.

Un pèlerinage de quelques privilégiées à Rome, avec visite de Venise (le jour des régates), de Florence, Assise, Naples, Pompéi... avec l'audience du Saint Père à Saint-Pierre de Rome le mercredi 13, et à Castel Gondolfo, le vendredi 15, avec la grâce insigne du Jubilé, avec des incidents qui ajoutent aux charmes déjà grands du voyage... On en revient la tête pleine de souvenirs, le cœur vibrant d'un désir : revoir Rome.

**Octobre** — Monseigneur Mazé, dans sa bonté a accepté de donner aux grandes la Récollecion de rentrée. Atmosphère familiale, enseignement substantiel : « Dieu nous a aimés le premier » (S<sup>t</sup> Jean). Puisse la nouvelle année scolaire être une année de Foi vivante !

Une innovation encore : le chant des Vêpres alterne désormais, le dimanche, avec celui des Complies... Qu'il s'agisse des unes ou des autres, l'Office a lieu à 5 h. 1/2... après la petite sortie permise en famille.

**Novembre** — Congé de la Toussaint qu'on voudra appeler en cette année exceptionnelle « Congé de la Proclamation du Dogme de l'Assomption ». A peine le retour effectué, mort subite, mais non imprévue de notre chère Anne-Marie Bahic. Les obsèques, auxquelles prendront part un grand nombre de fidèles anciennes, ont lieu en l'octave de « l'Assomption » : délicatesse de la Vierge Marie... La dépouille mortelle d'Anne-Marie repose comme celles de ses Mères Ursulines sous la protection de N.D. du Vrai-Secours qu'elle a tant aimée et priée.

Le 21, dernière visite de Monseigneur Mazé avant son retour au Tonkin. Nous espérons que « ce n'est qu'un au revoir ».

Le 28, toutes les Ursulines « unies » fêtent aujourd'hui la clôture de leur année jubilaire : il y a 50 ans que l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule a été fondée, sous la protection de Léon XIII par Mère Saint Julien Aubry, de Blois.

Aussi, la journée a commencé par une Grand'Messe d'action de grâces !

**Décembre** — Le 8, journée toute mariale. Au Salut du Saint Sacrement, réception d'Enfants de Marie. A 7 heures, dans la grande salle d'études où est installé le poste de radio, chapelet « avec le Saint Père » : joie de louer la Mère de Dieu en même temps que le Chef de l'Église et de recevoir du Pape lui-même une magnifique leçon de prière !

Dans l'après-midi, une séance, mariale elle aussi. Au programme : Le Miracle de Théophile de Rutebeuf, a contribué à mettre tous les cœurs en fête. Qui eut le plus de succès : Notre-Dame ou Salan ? Ne le demandez pas aux petits... Mais ils sauront très bien vous dire que les croissants offerts par Mère Prieure étaient « bons, bons, maman !... »

Gôter et séance étaient un retour de fête, de notre fête jubilaire du 28 Novembre.

---

« En renonçant à un ornement superflu, vous pouvez peut-être procurer un vêtement à un enfant tremblant de froid ».

# Succès Scolaires

1949

## Certificat d'Études

Marie-Thérèse BIZIEN	de S <sup>t</sup> Renan
Annick MAZÉ	de Pleyben
Marie-Louise PAUGAM	de S <sup>t</sup> Pol
Marie-Louise QUÉLENNEC	de S <sup>t</sup> Pol
Jeanne GUÉGUEN	de Carantec
Marie-Thérèse GUÉGUEN	de S <sup>t</sup> Pol
Marguerite POUCHARD	de S <sup>t</sup> Pol

## Brevet d'études du 1<sup>er</sup> Cycle

Euphrasie ANDRÉ	de Tréflaouéran
Annick ELARD	de Plougoum
Françoise LE BORGNE	de Poullaouen
Annick MERRÉT	de Morlaix
Yvonne BOUTOUILLER	de Sibiril
Jeanne TRÉGUER	de Sibiril
Virginie LE BRIS	de Lanhouarneau
Bernadette QUÉRÉ	de Sizun
Marie-Mhèrese JAFFRÈS	de S <sup>t</sup> Pol
Marie-Madeleine QUÉINNEC,	de Guiclan
Anne-Marie URIEN	de S <sup>t</sup> Thégonnec

### Admissibles :

Michelle ALLAIN	de Roscoff
Marie-Thérèse GUIVARC'H,	de S <sup>t</sup> Pol

## Baccalauréat

### 1<sup>er</sup> partie - Série C :

Jacqueline AUTRET	de Plouénan
Monique LE VERGE,	de Plounévez-Lochrist.
Françoise PÉRIOU	de Plougoven
Annick TRIVIDIC,	de S <sup>t</sup> Pol (M. A. B.)

— 51 —

Marie-Louise CORRE	de Landivisiau
Marie QUÉMÉNER	de Roscoff
Michelle NICOLAS	de S <sup>t</sup> Pol (M. A. B.)
Anne-Marie KERROC'H	de S <sup>t</sup> Pol (M. A. B.)

### Série B

Josette BRANELLEC,	de S <sup>t</sup> Pol
--------------------	-----------------------

## Baccalauréat

### 2<sup>e</sup> Partie Série Philosophie :

Josette BIENVENUE	de Roscoff.
Annick LE GRAND	de Langolen.
Marie-Louise LAURENT	de Saint-Pol.
Marcelle JAFFRÈS	— — M. A. B.
Annie TRICHET	de Saint-Pol
Huguette NICOLAS	de Carantec
Marie PRIGENT	de Saint-Pol (M. A. B.)

### Admissibles :

Suzanne LE FAOU	de Plouescat
Marie-Josèphe LE VERGE	de Plounévez-Lochrist.

## Examen du Cours Ménager

Marie RANNOU	(M. T. B.)
Marie-Thérèse CAROFF	de Saint-Pol
Françoise JACOB	de Saint-Pol
Marie-Françoise CUÉFF	de Plougoum.

## Examens du Cours Commercial

### Dactylographie

Annick JACOB	de Saint-Renan
Anne FERREC	de Saint-Pol
Marie-Thérèse GUIVARC'H	de Saint-Pol
Renée SAILLOUR	de Plouvorn
Yvonne SÉVÈRE	de Cléder.

**Sténographie**

Renée SAILLOUR de Plouvorn  
 Annick JACOB de Saint-Renan  
 Thérèse BOTHOREL de Saint-Pol

**Sténotypie**

Marie-Thérèse LERROL de Saint-Pol  
 Anne FERREC de Saint-Pol

**Certificat d'Études Comptables**

Anne FERREC de St-Pol - (M. T. B.)  
 Yvonne SÈVÈRE de Cléder - (M. T. B.)  
 Annick JACOB de St-Renan (M. T. B.)  
 Marie-Thérèse LERROL de St-Pol - (M. T. B.)  
 Jeanne PAUGAM de St-Pol - (M. T. B.)  
 Renée SAILLOUR de Plouvorn (M. T. B.)  
 Madeleine MESSAGER de St-Pol - (M. B.)

**Brevet d'Instruction Religieuses**

1<sup>re</sup> Série — Classe de 4<sup>e</sup>: 19 sur 19 (11 Très Bien 6 Bien).  
 2<sup>e</sup> Série — Classe de 3<sup>e</sup>: 17 sur 17 (6 Très Bien 5 Bien).  
 3<sup>e</sup> Série — Classe de 2<sup>e</sup>: 13 sur 16 (1 Très Bien 5 Bien).

**1950**

Année Magnifique Jugez-en

**Certificat d'Études Primaires**

12 Candidates - 11 Reçues

Jeanne COCAIGN de Saint-Pol  
 Annick COMBOT — —  
 Yvette KERGUILLEC — —  
 Marie-Thérèse MAURICE — —  
 Michelle MOAL — —  
 Ghislaine NICOLAS — —  
 Monique PORHEL — —

Marie-Josèphe LE BIHAN de Plouénan  
 Louise LE DENN de Roscoff.  
 Angèle LE JEUNE de Cléder.  
 Reine URIEN —

**Brevet d'Études du 1<sup>er</sup> Cycle**

15 Candidates - 15 Reçues

Marie-Paule FÉROC de Saint-Pol.  
 Paulette HAMON — —  
 Yvonne GUILLOU — —  
 Anne-Marie GOULARD — —  
 Jeanine KERROCH — —  
 Michelle ALLAIN de Roscoff.  
 Yvette HERRY de Lanhouarneau.  
 Marie-José LE GÉLÉBART d'Auray.  
 Marie-Thérèse POULIQUEN de Saint-Thégonnec.  
 Michelle QUERNÉ de Carhaix.  
 Bernadette SÈVÈRE de Plougoulm.  
 Anne-Marie AUTRET de Brest.  
 Anna QUÉMENER de Roscoff.  
 Marie-Pierre URIEN de Saint-Thégonnec.  
 Christiane SAOUT d'Henvic.

**Baccalauréat**

1<sup>er</sup> Partie 6 Candidates, 6 reçues.

Annie BOURULLÉC de Saint-Pol.  
 Marie-Louise GESTIN — —  
 Denise PRIGENT — — (M. A. B.)  
 Marie-Josèphe SÈVÈRE de Plougoulm.  
 Thérèse POULIQUEN de Plouédern.  
 Angéline CATTOIS de Roscoff (M. A. B.).

### Baccalauréat

#### 2<sup>e</sup> Partie 8 Candidates - 8 Reçues

Josette BRANELLEC	de Saint-Pol
Anne-Marie KERROC'H	— —
Michelle NICOLAS	— — (M. A. B.)
Annick TRIVIDIC	— — (M. A. B.)
Françoise PÉRIOU	de Plougouven (M. A. B.)
Jacqueline AUTRET	de Plouénan
Marie-Louise CORRE	de Landivisiau
Monique LE VERGE	de Plounevez-Lochrist

#### Brevet d'Instruction Religieuse

1<sup>re</sup> Série : 23 Candidates, 22 reçues. (7 M. T. B. — 2 M. B.)

2<sup>e</sup> Série : 16 Candidates, 12 reçues. (1 M. B.)

3<sup>e</sup> Série : 11 Candidates, 10 reçues. (1 M. T. B — 1 M. B.)

C. A. P. — Employée de Bureau. Françoise LE BORGNE.

#### Examen du Cours Ménager

##### 9 Candidates - 9 Reçues

Françoise NÉDELLEC	de Santec
Marie-Thérèse MOAL	de Penzé
Jeanne DÉNIEL	de Saint-Pol
Jeanne OLIER	— —
Anne PAUL	— —
Madeleine CREIGNOU	— —
Marie-Josèphe MOAL	— —
Paule LE BORGNE	de Plougoum
Marguerite MAZÉ	de Pleyben

## NOS PETITS

« Je ne donnerai pas mon sac de bonbons au petit Jésus.  
— Pourquoi Anne-Marie (3 ans)  
— Mais..., parce qu'il n'est pas plein. »

Olivier entre en classe, triomphant : « Ma Mère, je vais avoir six ans dimanche... Un instant de profonde réflexion et il ajoute : « C'est drôle, mon anniversaire est toujours à la même date ! »

Au catéchisme, on raconte l'histoire d'Adam et Ève. « En prenant le fruit défendu, Ève pensait qu'elle serait aussi belle que le bon Dieu, qu'elle serait la maîtresse du beau jardin... » Christiane, 6 ans, de s'exclamer avec conviction : « Oh ! quelle toquée ! »

Le récit de la Passion a profondément touché tous les petits cœurs pendant la semaine. Aujourd'hui, on passe un film. Les méchants pharisiens apparaissent sur l'écran; aussitôt les petits s'agitent, se lèvent, montrent le point. Quand arrive Judas, ils ne tiennent plus : « Ton pistolet, Jean-Claude, crie Anne-Marie. Dans la demie obscurité, Jean Claude (3 ans) réussit à trouver son pistolet et, le brandissant, s'approche de l'écran. « Où qu'il est Judas ? » — « Là, là » crient les autres. Alors, visant de son mieux « tac' tac », puis triomphant : « Ça y est, ma Mère, j'ai tué Judas ».

Jean Claude barbouille une feuille de papier et dit à sa maman : « Maman, regarde ; je fais « la » barbouillage — Ah ! — Mais fais-moi des gros yeux donc ; à l'école, la Mère fait toujours les gros yeux quand on fait « la barbouillage ».

Jeu d'attention. Au tableau, six croquis de chats. Le premier seul est complet. Il faut trouver ce qui manque aux autres : une queue... une oreille... une tête... et Joëlle, très fière de sa science : « des pistaches », (elle voulait dire des moustaches).

## Projets en cours

Entre beaucoup d'autres, en voici deux :

1<sup>o</sup>) La construction de six nouvelles classes à Sainte-Ursule. Qui s'en réjouit? Les petites qui n'auront plus à aller à Sainte-Anne deux fois par jour.

2<sup>o</sup>) La kermesse ; date pas encore définitivement fixée ce qui n'empêche pas que les dons en nature et en espèces sont reçus, dès maintenant, avec gratitude. Chaque année, les anciennes comme les élèves actuelles, savent se montrer très généreuses. Elles le seront encore plus cette année : le fruit de la kermesse sera une pierre des nouvelles constructions confiées à Saint Joseph.

---

### *Dernière Heure.*

Le retard de l'Écho est tel que la kermesse est passée. Elle a eu lieu à la date traditionnelle : le jeudi de l'Ascension.

Les anciennes peuvent pourtant apporter leur pierre — grosse ou petite — pour le pavillon de Saint Joseph : Une tombola sera tirée en juin. Prenez beaucoup, beaucoup de billets. Ils vous donneront la joie de faire une bonne œuvre et peut-être la surprise de gagner un beau lot... de ceux que nous tenons en réserve ou... de ceux que vous nous enverrez vous-mêmes.

A toutes, à l'avance, MERCI.

---

---

Imprimé sur les Presses  
de l'Orphelinat Saint-Michel  
EN PRIZIAC (MORBIHAN)

---